

Ce document a été numérisé par le <u>CRDP de Lille</u> pour la Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel

Ce fichier numérique ne peut être reproduit, représenté, adapté ou traduit sans autorisation.

SUJET N°5

Asse Walidnale des Suights de Raise au Schall de Ra À l'aide de vos connaissances et du document joint, vous présenterez les déterminants de l'épargne, et mettrez en évidence le comportement des

B.P. Spécialité : ASSURANCE	Code Spécialité :	Durée : 20 mn + 20 mn	Session 2010
Épreuve : E6 – Économie appliquée à l'assurance (orale) N° sujet : 5		Coefficient:	Folio 1/3

Les Français encore réticents à reprendre le chemin de la Bourse

Préoccupés par la crise économique, les Français peinent encore à reprendre le chemin de la Bourse. Ils privilégient les placements sûrs, et peu risqués. Préoccupés par l'emploi, ils ont recommencé à épargner dans un contexte économique toujours fragile selon le baromètre La Banque Postale - « Les Echos » réalisé par TNS Sofres en octobre.

Les stigmates de la crise boursière sont encore dans les esprits un an après la chute vertigineuse des places dans le sillage de la faillite de Lehman Brothers. Encore marqués par cet épisode, les Français reprennent difficilement et très progressivement le chemin de la Bourse, selon la 11^eédition du baromètre. La Banque Postale - « Les Echos » réalisé par TNS Sofres entre les 7 et 20 octobre dernier.

Ainsi, si elles avaient de l'argent à investir dans des produits financiers, les personnes interrogées le placeraient d'abord dans l'assurance-vie, puis dans les valeurs mobilières ou fonds. Le retour vers des produits plus risqués est encore assez timoré. Les particuliers ont de grandes difficultés à appréhender la hiérarchie des risques des différents placements. Ils ont tendance à les amalgamer. Exemple. Selon eux, les obligations sont légèrement moins risquées que les actions, alors que leur volatilité est très inférieure. Sur ces dernières, on est encore à michemin du niveau des intentions de placement qui prévalaient à l'été 2007 avant le début de la crise financière. A cet égard, troublant est le faible niveau d'information des particuliers à l'égard de la Bourse. Seul 1 Français sur 5 s'est rendu compte qu'elle a progressé durant les six derniers mois, et 1 sur 2 pense même qu'elle a baissé... Le traumatisme des pertes lors de la chute des marchés a sans doute conduit nombre de personnes à détourner leur attention des actions.

L'épargne redémarre

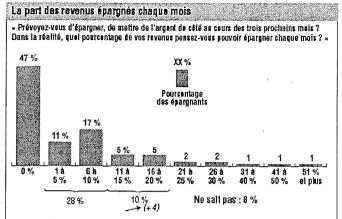
L'intérêt pour la Bourse et les sociétés cotées a reculé entre février et octobre. Un motif de satisfaction, il reste toutefois encore supérieur à son niveau d'avant la crise financière (juin 2007). Les détenteurs d'actions sont plus de 2 fois plus nombreux que les autres à penser que c'est plutôt un bon moment pour investir en Bourse, et ce malgré la forte hausse de celle-ci depuis le mois de mars.

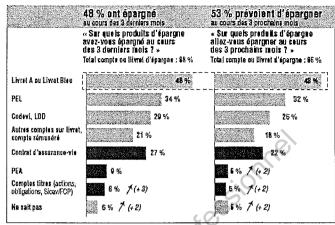
Avec la sortie de récession de l'économie française, l'épargne des Français a redémarré au 3^e trimestre. Cela reste toujours difficile dans un contexte économique encore éprouvant, mais c'est nécessaire selon la majorité des sondés. Motifs ? Réaliser des investissements et travaux (logement...), aider sa famille (études des enfants...). Ces trois derniers mois, 1 particulier sur 2 a mis de l'argent de côté mais en privilégiant très nettement les produits financiers administrés, liquides, sûrs mais peu rémunérateurs (Livret A, Livret bleu, PEL, Codevi...), ainsi que l'assurance-vie.

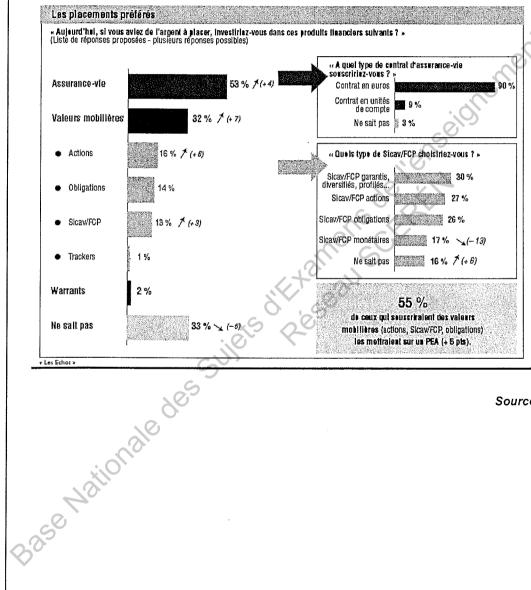
Recours aux réserves

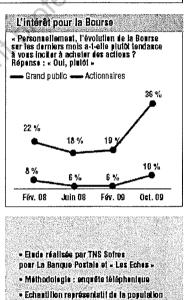
D'ici à la fin de l'année, peu de changements sont à attendre en termes de hiérarchie des placements préférés, avec toujours un accent mis sur l'épargne de sécurité. Les Français estiment pouvoir épargner en moyenne 14 % de leurs revenus chaque mois, un niveau comparable à celui du dernier baromètre (février). Un sur deux n'est toutefois pas en mesure de mettre de l'argent de côté. Tous leurs produits financiers administrés ont constitué la réserve principale dans laquelle ils ont puisé au 3^e trimestre pour différents motifs : difficultés financières passagères, travaux, achats d'équipement ou pour régler les impôts. D'ici à la fin de l'année, 1 Français sur 4 prévoit encore de recourir à ses réserves.

B.P. Spécialité : ASSURANCE	Code Spécialité :	Durée : 20 mn + 20 mn	Session 2010
Épreuve : E6 – Économie appliquée à l'assurance (orale) N° sujet : 5		Coefficient:	Folio 2/3









Source: N. A.-K, Les Echos 3/12/2009

française âgée de 18 à 80 ans :

• 7 au 20 octobre 2009

• 2.008 Interviews

• Dates de réalisation :

B.P.	Spécialité : ASSURANCE	Code Spécialité :	Durée : 20 mn + 20 mn	Session 2010
Épreuve : E6 – Économie appliquée à l'assurance (orale)		Coefficient:	Folio	
N° sujet : 5			3/3	